

Entretien avec Dominique LAPORTE

Paris, jeudi 12 octobre 1983

La conversation a débuté dans une bruyante petite crêperie du quartier Montparnasse, tout près de l'hôtel Central où séjournait Dominique Laporte lorsqu'il venait à Paris. Très fatigué par la maladie, il a souhaité poursuivre dans sa chambre. Il s'est allongé, a fumé quelques cigarettes...

J'ai transcrit aussitôt l'entretien avec ma [Tippa 1 Adler](#) portative. C'est la version que je mets en ligne. Avec ses lacunes, ses coquilles et ses fautes d'orthographe.

Au cours de l'été précédent, lors d'un séjour de vacances avec un groupe d'amis, dans une grande maison au bord du golfe du Morbihan, quelqu'un m'avait incité à lire *Histoire de la merde*. Me proposant aussi de me mettre en contact avec son auteur.

Dominique Laporte est mort quelques mois plus tard. Il aurait souhaité poursuivre la conversation engagée. Il me disait qu'il aimait bien ma façon. Nous avons échangé quelques lettres ou cartes postales. Lors d'une de ses hospitalisations à La Salpêtrière, en chambre stérile, il m'avait demandé de le photographier. Je savais que depuis le début de sa maladie (leucémie) il procédait régulièrement à des autoportraits au Polaroid. Je n'arrivais pas à me décider à sortir l'appareil de mon sac. J'inventais des tas de raisons (j'avais oublié l'appareil, la lumière n'était pas bonne, il était trop tard, la prochaine fois ...). Il a insisté encore plus fort, pas dupe. J'ai fini par lui obéir. À plusieurs reprises.

Je sais peu de choses de lui.

Une « ébauche » de page [Wikipedia](#) lui est consacrée.

(Annick Bouleau, 5 novembre 2012)

Ce document ainsi que l'enregistrement audio sont accessibles depuis la page du film *Intimités* (1984),
sur le site *Ouvrir le cinéma*.
<http://www.ouvrirlecinema.org/pages/mon-coin/ab/filmo/intimites.html>

« Je suis finalement heureux que vous m'interviewiez, parce que... ça fait assez longtemps que ça ne m'était pas arrivé, et puis... comme je vis, la plupart du temps, en ce moment, par l'effet de circonstances assez... malheureuses, je vis la plupart du temps en province, je manque terriblement de pouvoir parler avec des gens. »

« Ce que vous dites ne pas maîtriser, ça veut dire au contraire que vous le menez avec suffisamment de tact pour amener les gens à parler de ce qui est votre désir, et qu'ils perçoivent !... qu'ils perçoivent... plus ou moins... plus ou moins secrètement !... c'est au contraire une très belle chose ! une très bonne chose ! »

*

Dominique Laporte, Paris, { une crêperie près de Montparnasse
12 Octobre 1983 { Hôtel Central

.... tout à fait mis en évidence. Je sais plus comment il s'appelle ce roman, mais enfin il est tout entier construit

C'est une .. c'est une histoire ... qui se passe dans une maison ..., et alors, si vous voulez, vous avez le devant ... noble ! .. en quelque sorte, de la maison ... et puis l'arrière ... l'arrière-cour ... qui est le lieu des ... des cuisines et des serviteurs.

Et alors, ça ... non seulement ... ça sent ... ça sent la friture et autres relents de cuisine et d'autres choses ! ... et en plus, s'associent à ça, les injures que se lancent les gens côté cour !

C'est à dire que la ... la vie est ordonnée selon le ... selon l'opposition rue/cour, et ... les ... comment dire ... le langage, enfin ... les injures sont associées à ... à l'arrière-cour comme lieu du déchet.

Alors, je sais plus vraiment j'ai une mémoire trouée ! .. je sais plus comment s'appelle ce roman de Zola, mais ... c'est .. c'est facile à retrouver ... C'est ... ça se passe dans Paris ... c'est le Paris du nouvel Haussmann ... qui est typique de ce point de vue ! il est construit d'une façon

AB : si vous voulez, on peut commencer ? ... donc, ... mon idée derrière tout ça, c'est la toilette c'est l'intimité ... c'est le moment où on est seul où on s'occupe de soi...

D. L.

J'espère que vous allez aller voir ... toute la collection des Degas !

AB : Degas c'est ma passion .

D. L.

C'est votre passion je comprends ça ! En plus, c'est très ... c'est très cinématographique en tout cas, très photographique

AB : oui ça a été un coup de foudre ! pour ce morcellement, ... les premiers plans ... la cassure ... au niveau des angles ...

D. L.

C'est le premier, enfin le premier je crois le seul peintre , curieusement (?), qui ... qui utilise ... qui utilise les possibilités de prises de vue de la photographie, enfin qui les injecte dans la peinture.

AB : ... et qui utilise le cadre, justement pour faire du hors-champ, pour cacher ... toujours ses personnages ou un visage ... ou ...

D. L.

..... il cadre comme un photographe mais c'est très beau !

AB : ... Degas ... ça a été une découverte ... assez tardive ... J'ai commencé par les peintres de la Renaissance ... je ne connaissais rien ... j'étais absolument imperméable à la peinture ... et c'est la lecture de Francastel qui a

D. L.

C'est pas une mauvaise introduction !

AB : ... et ça a été très positif pour moi, parce que maintenant ça s'arrête plus après ça a été Bonnard ... avec la salle de bains ... mais j'aime bien découvrir les choses en fonction de ... petit à petit .. comme ça un itinéraire ...

D. L.

Bonnard, vous y trouverez des choses moins dans la ... dans la peinture, que dans l'oeuvre gravé ... il y a des choses tout à fait extraordinaire ! ... il y a un gros livre qui est paru très beau, magnifique ! qui est paru chez Skira/Flammarion, qui est un répertoire complet de son oeuvre gravé ... et ... qui est presque plus intéressant, presque plus beau que l'oeuvre peint

AB : ce qui m'avait fascinée, c'était aussi la lumière ... et je m'étais ^{dite} que s'il y avait eu une Paluche couleur, j'aurais aimé filmer en couleur, pour pouvoir, après, modifier les couleurs

D. L. : parce que vous filmez en noir et blanc ... ?

AB : oui. Pour l'instant la Paluche n'existe qu'en noir et blanc. ... Alors, donc ... c'est donc au moment où l'on est tout seul, on s'occupe de soi ... où on se débarasse de sa crasse, d'odeurs ... pour en rajouter d'autres parce que ... on rajoute d'autres odeurs, on rajoute d'autres crasses ... parce que le maquillage, les crèmes ... c'est forcément une autre crasse ...

D.L.

Vous n'êtes pas très maquillée ...

AB : non ...

Alors, ça c'était mon point de départ .

.... La première chose qui m'intéressait, c'était d'abord ...
l'histoire des sens.

J'en ai parlé à beaucoup de personnes, mais j'arrive pas à
... à m'expliquer...

Par exemple ... par rapport à l'individu :

D'une façon chronologique Au Moyen-Age : au Moyen-Age,
y a Dieu, et puis ... Dieu, c'est un peu le centre, ... tout
se rapporte à Dieu. Donc l'homme est moins dépendant de Dieu.
Il a une position, au niveau de l'image ^α je vois Dieu au
milieu et puis l'homme à côté ...,

A la Renaissance, on dit que c'est l'homme qui ..., c'est
l'Humanisme, l'homme Dieu et puis y a la
Nature ...

..Après ...par exemple dans l'art moderne, c'est le mouve-
ment ... c'est l'espace et le temps qui sont complètement mo-
difiés : un tableau de Picasso, par exemple, va montrer
différents moments ... ou du temps ... ou dans un même
espace.

Et alors ... en fonction de cette ... y a la philosophie
aussi, alors là, je ne connais pas du tout! ...

... Et j'aimerais à côté de ça, trouver comme une chronolo-
gie de l'histoire des sens : par exemple à la Renaissance,
on dit que c'est la Vue, ... avant qu'est-ce qu'y avait ...
après ...

... C'est difficile à expliquer ... ça n'est pas très clair,
non plus, dans ma tête ... mais c'est comme si j'avais be-
soin de cette base pour ... pour prendre les choses...

D.L.

Vous savez qu'il y a deux problèmes distincts : le problème de l'histoire des sens, en eux-mêmes, pris chacun en particulier, comment le rapport de l'homme à l'odorat, ou au toucher, ou à la vue, etc .. évolue, et puis ... il y a le problème de la ... de la primauté historique de certains sens sur d'autres.

Et ... de fait, on peut dire que ... je/^{ne}sais pas si on peut dire que ... historiquement il a dominé toute la vie sociale du Moyen-Age etc ..., mais en tout cas, théologiquement, le sens le plus haut dans ... dans la hiérarchie ... dans le Moyen-Age, ... pendant toute la période d'élaboration théologique et doctrinale, ... le sens le plus haut était l'Ouïe.

L'Ouïe, parce que Dieu avait créé par le Verbe, et surtout parce que, il avait en quelque sorte enfanté la Vierge, par l'oreille.

Il y a d'ailleurs, de nombreuses représentations dans la peinture, notamment chez les Primitifs italiens, où on voit ... la Parole de Dieu sous la forme d'une sorte de banderole, sous la forme d'une sorte de filet, ou simplement même parfois, sous la forme d'un trait, qui pénètre directement l'oreille de la Vierge.

Et ... on peut dire que ... le sens privilégié par la Théologie, ça a été l'Ouïe.

C'est une chose qui va se déplacer effectivement, .. considérablement .. aux alentours des 16e et 17e siècles où le sens dominant va devenir l'oeil.... l'oeil, le regard.

Pour plusieurs raisons, ... de multiples raisons... des raisons liées notamment à l'invention de la perspective, et puis pour des raisons qui tiennent ... qui sont des raisons plus politiques, qui tiennent à la constitution de

l'Etat moderne ... de l'Etat monarchique, tel que La Tour en vit encore les retombées, qui ... qui fait place nette, en quelque sorte, comme je l'avais montré dans l'Histoire de la merde, ... épure systématiquement, balaye systématiquement, aussi bien le corps de la Langue, que le corps des Sujets, que le corps de la Ville, ... etc ...

Et dans tout ça ... l'odeur est toujours un sens dont on se méfie, parce que ... une odeur, c'est ce qui ... et, au fond, plus on va vers ... plus la Civilisation se dirige vers un anthropomorphisme, et plus ... plus on tend à ... chasser, dénier l'odeur, en ce sens qu'elle est le relent, si vous voulez, de notre condition animale... Et, ça sera théorisé, ça, au 18e siècle, notamment chez Condillac, et puis ... aussi chez Kant, puisque pour Kant il n'y a pas d'odeur belle! ... et ... ça ne cessera de se développer par la suite. Je crois que de ce point de vue, ça n'a ... ça n'a pas énormément changé, à cette différence près que ...

... dans un premier temps, au 18/19e, on cache les odeurs... le statut du parfum et son rôle n'est pas le même au 18/19e siècle, qu'il l'est maintenant ... dans la mesure où l'on a essentiellement, exclusivement des parfums floraux et qu'on utilise pour cacher les odeurs! on les met purement et simplement par dessus! quoi ...

Alors que ... on va avoir affaire à une véritable révolution, en quelque sorte, au niveau de l'odorat, à la fin du 19e, au début du 20e siècle, quand Guerlain va inventer les premiers parfums synthétiques.

C'est à dire que là, on ne va plus avoir des parfums purement floraux, mais on va avoir des parfums où entrent ... où

se combinent de multiples éléments.

Et notamment, les parfumeurs vont découvrir ceci : que dans tout parfum, quel qu'il soit, dans toute odeur ... bonne, agréable, belle, - si on peut parler de belles odeurs -, eh! bien ... il faut introduire une petite pointe d'odeur corporelle, mais masquée, voilée, afin que le parfum produise son effet.

Et c'est réalisé en grande partie, grâce à un produit de synthèse qui s'appelle: l'aldéhyde. L'aldéhyde _____, je crois, ou quelque chose comme ça, qui, à l'état pur, sent l'odeur de *fumée* froide, l'odeur d'aisselles et l'odeur ... une odeur vaguement ... excrémentielle.

Et on sait que dans tout parfum, pour qu'il marche, c'est à dire, pour qu'il ait sa fonction d'attrait, voire d'attraction sexuelle, etc ... il faut qu'il y ait une proportion déterminée de cette odeur, qui est là, en quelque sorte, à l'état de ... à l'état de refoulé, en ce sens que ... le refoulé et le retour du refoulé, c'est la même chose, enfin, ça se joue simultanément, - qui est là, à la fois présent et absent : c'est à dire que s'il y en avait trop, si on se rendait compte que c'était vraiment un parfum d'aisselles, bon! ça dégoûterait! ça marcherait pas! mais en même temps, s'il n'est pas là pour stimuler, en quelque sorte, l'appareil sensoriel, le parfum n'aurait pas non plus d'effet, enfin, il n'aurait plus ses effets d'attrait érotiques ... etc... etc...

C'est très curieux de voir que, bien sûr, on tend à se débarrasser de tous les relents animaux, - il faut absolument s'en débarrasser -, et en même temps, on arrive à ... à un moment où, les parfumeurs, eux, savent qu'il faut conserver un reste d'odeur animale, pour un parfum, faute de quoi,

AB : mais ce qui fait que ... finalement ... l'odeur ...
l'odorat n'a jamais eu son époque ...

D.L. :

non ... enfin ... l'odorat n'a jamais été ... enfin, à ma
connaissance, ^{d'ailleurs} l'odorat n'a jamais été un ... le sens ...
le sens dominant d'une civilisation.... si ce n'est qu'on
peut faire l'hypothèse, avec Freud, que ... dans la supposée
posture animale à quatre pattes de l'homme primitif, l'odo-
rat, làait., était le sens dominant, comme chez tous les
autres animaux.

AB : et donc, dès que l'homme s'est mis debout, ça a été ...
la perte ... progressive ...

D.L.

oui, c'est ça... Dès qu'on passe à l'homo erectus, .. dès
qu'on passe à la position debout, il y a une ... atrophie,
atrophie biologique, physiologique, qui se fait du sens de
l'odorat, qui se met à servir ... infiniment moins, et qui
du coup, ... perdant la majeure partie de ses fonctions,
déperit comme organe, enfin ...

AB : pourtant ... on aboutit à quoi, maintenant ...? parce
que le ... les parfums ... les déodorants ...

D.L.

... Maintenant, on aboutit à ce que j'évoquais tout à l'heure
avec ces parfums qui contiennent toujours des relents ani-
maux, ... c'est à dire que ...

On aboutit d'une part, à une aseptie généralisée qui a été
inaugurée par le discours des hygiénistes au 19e, puis par

l'époque ... de grand refoulement ... correspondant ou presque, au règne de la Reine Victoria, et ...

.. une aseptie de plus en plus ... généralisée, et une expansion de plus en plus grande, ... du parfums, ... avec ce correctif, que le parfum, désormais, s'étend ... s'étend aux hommes, là où il était limité, en grande partie, aux femmes!

Ceci pour plusieurs raisons ... parce que ça correspond à une espèce de ... correspond au grand bouleversement des moeurs de ces dix/quinze dernières années où, en quelque sorte, on procède à une espèce de ... de remaniement de ... de remaniement de la différence des sexes!

Je veux dire que ... il ne s'agit pas seulement de dire que l'homme se féminise, et que la femme se fait plus ... homme! mais avec des possibilités ouvertes par la Science, comme celles de changer de sexe ... etc ...

... des choses comme le transvestisme, des choses comme le transsexualisme, etc ... il y a une espèce de ... une espèce de rêve de ... non-sexe, ou même un rêve d'androgynat généralisé, qui fait que ... effectivement, les parfums en sont venus à s'étendre aux hommes comme aux femmes!

Alors, toujours avec ce ... ce correctif que ... bien sûr! c'est un ... c'est un masque de l'odeur corporelle ..., bien sûr! c'est un ... c'est un piège à odeurs, en ce sens que le parfum est destiné à attirer, - ce qui ne veut pas dire que les trois-quart du temps, il ne joue pas le rôle inverse, c'est à dire qu'il ne repousse pas! surtout dans les parfums vulgarisés pour les hommes ... et ... mais avec ce ... toujours cette composante corporelle à l'intérieur du parfum lui-même.

Alors, il reste bien sûr, ... étant donné qu'il y a des

parfums attirants et des parfums repoussants et des parfums attirants pour certaines personnes, qui sont repoussants pour d'autres, et ... on pourrait tout à fait ... d'ailleurs ... je sais pas ... des sociologues pourraient se avec des trucs comme ça!

... Voir dans quelle mesure ... il n'y a pas une ... et il y a certainement! .. une hiérarchie de classes, à l'intérieur de l'utilisation des parfums. C'est à dire que ... il est évident que quelqu'un qui est habitué ... je ne sais pas, moi ... à un Chanel pour hommes ou à un Vétyver de Guerlain ... se bouchera les narines, dans un compartiment de train, quand il sentira l'odeur de quelqu'un parfumé au Mennen ou à je ne sais quel after shave du même genre! Donc, il y a une ... une sensibilité de ... les odeurs!... au même titre que les images! ...

Ce qui prouve bien! que d'une certaine façon, on est entré dans une période où l'esthétique kantienne a fait son temps! en ce qui concerne les odeurs. On est entré dans une période où ... il y a ...-sinon énoncé comme discours, mais en tout cas, existant à l'état pratique,-, une esthétique des odeurs, puisque, au fond, il faut ... il faut une certaine ... d'abord une certaine aisance, un certain argent, et aussi une certaine culture! pour goûter de certains types de parfums et pour en ... pour en refuser d'autres !

Donc, il y a des différences de ... des différences de goût! enfin, de sensibilité à l'odeur ... une esthétique de l'odeur qui passe incontestablement par des différences socio-culturelles!

Enfin, de même que ... dans les foyers populaires, on fait encadrer et mettre soigneusement au mur, le couvercle de la boîte de chocolat qu'on a reçu à Noël, - les gens qui font profession d'encadrer, vous diraient qu'il y a ...

qu'une proportion énorme de leur clientèle, est constituée
..... des gens qui viennent faire encadrer les boîtes de
chocolat! ... eh bien, de la même façon, il y a ceux qui
ont sur leur mur ... un Matisse ... ou un Malevitch ... ou
un Sonia Delaunay ... ou un Pollock ... ou je ne sais trop
quoi! ... et y a ceux qui ont ...

De la même façon qu'il y a cette différence dans l'image,
il y a cette différence aussi, au niveau de l'odeur.

AB : Dans la même , il y avait le ... je vais
vous laisser manger un petit peu! ...

D.L.

.. Ce que vous êtes gentille! ... oui! on va manger un petit
peu, puis on tâchera d'aller ailleurs, ..

...

(même lieu)

... de Napoléon à Joséphine, sous la forme suivante :

" .. ne te laves pas! je rentre! "

....

.. La primauté de l'image a entre autre, pour fonction,...
peut-être fonction quasi principale ... de mettre à distance
les corps.

C'est à dire que si vous voulez, tout se passe comme
si ... à la fois ... tout se passe comme si la peinture
obéissait au fond, aux Lois de la Liturgie qui défendent
de toucher le Corps du Christ sous l'espèce de l'hostie .
D'ailleurs, il y a une espèce de Noli me tangere général
qui règne sur l'image, dans sa structure même, puisqu'au
fond, un tableau, c'est ... par définition, ce à quoi on
ne touche pas! ce à quoi on ne peut pas toucher. Il suffit
d'aller dans un musée, d'essayer de diriger sa main vers un

tableau, pour s'en rendre compte!

Donc, l'image c'est ... je dirais que l'image, c'est ce qui représente ... plus que ça! ... c'est pas une fonction de représentation! ... l'image, c'est ce qui met en scène, ce qui met en acte, l'interdit du toucher. L'interdit du toucher, au moins à l'égard des .../à l'égard du Divin!
à l'égard de ...

.. Mais par là-même aussi, à l'égard des corps, en tant que représentés.

C'est à dire, qu'au fond, l'Esthétique ... par le relais de l'icône, par le relais de l'image, l'Esthétique est fondatrice d'un rapport de l'homme au touche~~rs~~, où plus l'image sera belle! et moins il la touchera!

Et ... conséquemment .. parce que ... on peut se demander dans quelle mesure, quand on regarde un tableau - quel qu'il soit - , quand on cherche à percer le mystère d'un tableau, quel qu'il soit, on est pas en train de ... regarder à travers un trou de serrure, un corps de femme .. nue ! ..

.. ou bien .. de la même façon que ... plus l'image sera belle, moins on la touchera! de la même façon, plus la femme sera belle, plus sa beauté signifiera un interdit d'y toucher

AB : ... on parle de femmes inaccessibles, tellement ...

...

.. justement le portrait dans la peinture est venu très tard!
... le corps ... vu de plus près, disons ... représenté de plus près ...

D.L.

... On en parlera après ... le portrait, c'est une chose que je connais pas mal ...

...

Je suis finalement heureux que vous m'interviewiez, parce que ... ça fait assez longtemps que ça ne m'était pas arrivé, et puis ... comme je vis, la plupart du temps, en ce moment, par l'effet de circonstances assez ... malheureuses, je vis la plupart du temps en province, je manque terriblement de pouvoir parler avec des gens. En province, c'est vraiment le désert, et ... on apprend toujours beaucoup quand on ... c'est pour ça que l'enseignement est quelque chose d'extraordinaire! moi, j'apprenais beaucoup quand j'enseignais à mes étudiants ... c'est que on apprend toujours beaucoup quand on dit ...

....

.... Il fait l'objet d'un refus, il se voit repoussé ... autant je dirais, quand le voyeurisme est discret, il appelle l'exhibitionnisme! ... je dirais qu'un voyeurisme tempéré appelle un exhibitionnisme tempéré ...

... ça ... ça prouve au contraire que ... ce que vous dites ne pas maîtriser, ça veut dire au contraire que vous le menez avec suffisamment de tact pour amener les gens à parler de ce qui est votre désir, et qu'ils perçoivent! ... qu'ils perçoivent ... plus ou moins ... plus ou moins secrètement! ... c'est au contraire une très belle chose! un très bonne chose!

AB : ... ça m'avait frappé surtout avec la patronne du café, parce que ... la conversation n'était pas du tout sur le sujet! et puis les anecdotes, elle les ...

D.L.

Et puis, vous savez, il y a autre chose, il y a aussi un autre élément, d'ordre ... c'est un élément typiquement

psychologique, ...

..Il y a un autre élément, c'est qu'au fond, si on se remémore son enfance, la façon dont on vivait ... etc ... du moins, quand on a eu une enfance ... qui appartient à un autre siècle! ... comme c'est mon cas ..., je crois que spontanément, ce dont on parle ... c'est précisément de choses comme celles-là! On parle de ceci que... on n'avait pas de chauffage ... il gelait dans la chambre... que ... y avait pas de chiottes! y avait la corvée du pot de chambre ... que ... y avait pas de salle de bains! donc, on se lavait dans une cuvette!

Je veux dire ... c'est ça, au fond, les éléments .. discrets .. fondateurs rétrospectivement, de ce qu'était ... la vie! Si vous voulez, on parle de ce qui dans le passé ... on va pas y mettre à parler si on avait à l'époque ... on se mettra à parler d'une glacière en bois, si on avait une glacière en bois! mais on se mettra pas à parler du réfrigérateur, si on avait un réfrigérateur! à l'époque! Par définition, on se met à parler de ce qui n'existe plus! ... sous aucune forme!

AB : oui ... et comme par hasard, cette fille n'a pas de salle de bains ... elle a son coin-cuisine avec un évier ..

D.L.

En outre, je dirais que c'est un élément ... c'est devenu un élément constitutif du roman familial de chaque individu aujourd'hui ... que précisément ... parmi les images misérabilistes ou pauvres ... dont on parle, c'est devenu un .. à propos de son enfance, par exemple, c'est devenu un élément absolument central! que celui de la toilette, que celui de la salle de bains comme lieu autonome ... etc ...

Moi, j'ai vécu jusqu'à l'âge de dix-neuf ans, sans avoir de salles de bains.... ça marque quand même la vie des gens! je veux dire qu'on est dans une période ... dans une époque.. où, bien que les salles de bains étaient extrêmement répandues déjà ... au début du siècle, dans la grande bourgeoisie... tout de même ... ça s'est répandu dans les masses que ... que très ... que très très tardivement! ... On en parle facilement parce que c'est un point d'ancrage de la nostalgie! au même titre que ... je sais pas, moi ... j'ai connu ... j'ai connu l'éclairage avec les lampes à pétrole! y avait pas l'électricité! je suis pourtant pas bien vieux! ... donc ça ...

AB : ... par rapport à maintenant ... justement, là, c'est par rapport à la nostalgie, en relation avec le passé, mais par rapport à maintenant ... j'essaie d'imaginer comment les gens vont arriver à me parler de ^{ce} lieu-là, de ce lieu de la toilette ...

D.L.

Je crois que vous aurez affaire à deux types de réponses : y a ceux qui répondront ... vous aurez plusieurs types de réponse, mais à partir du .. disons ... à partir de l'hypothèse qu'il existe une salle de bains chez les gens, y a ceux qui vous diront : "oh! bah, ce qui est important, c'est que c'est vite fait et bien fait!" et puis ceux qui vous diront : "ah! j'aime bien paresser dans mon bain! ..." ... je crois qu'il y a deux catégories de personnes : il y a la douche sifflotante et rapide ... y a le bain langoureux ..

AB : mais il y a aussi les heures ... c'est ça qui m'intéresse ..

D.L.

Ah oui, les heures ... ça dépend beaucoup de la vie des gens. Savoir s'ils travaillent ... à l'extérieur ou pas ...

AB : parce que ... le bain peut être ... calme .. Le bain ça veut déjà dire qu'on a le temps, qu'on prend son temps, ... la douche, ça peut être la douche rapide du matin, mais ... moi, j'avoue que ça m'arrive de prendre une douche à n'importe quelle heure de la journée, parce que j'ai envie.. elle est pas forcément rapide ou lente ... ça dépend ... c'est pas lié au temps que j'ai ...

....

D.L.

... c'est extraord... Moi, j'ai connu ça!... Etant ... étant enfant ... on ... comment ça s'appelait ... on faisait chauffer de l'eau et on remplissait une lessiveuse ... et l'été ... le luxe suprême! .. la volupté suprême! c'était de mettre la lessiveuse dehors et de faire chauffer l'eau au soleil! ...

Mais ensuite, étant adolescent, je suis allé dans les douches municipales, et ...

Alors, d'abordyy avait un rituel, parce que les douches municipales ... on y va le samedi! ... on y va le samedi ou le dimanche matin! ... aux heures ... les jours et les heures où ... où en général les gens ne travaillent pas. Je crois d'ailleurs que ... c'était comme ça en province, en tout cas, je ne sais pas ... peut-être qu'à Paris c'était ouvert tous les jours! mais en province, c'était ouvert .. je pense à partir du Vendredi soir jusqu'au dimanche midi ...

... C'est très intéressant, parce que ... le "bains-douches" a au fond, un peu, - ... s'il vous plait! .. l'addition ... -, ... le "bains-douches" a au fond un petit peu la ... toutes proportions gardées, a un petit peu la structure du bordel. C'est à dire que ... à l'entrée, il y a toujours une matrone ... qui ressemble à une concierge ... en général ... assez amplement obèse! ... pas toujours! mais en règle générale! et qui est le ... qui est le surmoi tyrannique de la maison! qui joue le rôle de Madame, dans les ... oulla tenancière, dans les institutions de prostitution.

Et ... elle a pour charge, notamment, de veiller à ce que le client ne reste pas trop longtemps! .. exactement comme quand on va faire une passe avec une fille ... y a la patronne qui est là! et qui veille! qui sonne! parce que il faut pas dépasser un temps ... limite! pour laisser la place aux autres! quoi ...

Et .. il y a une exigence de productivité qui fait que ... le souvenir que j'en ai, c'est que précisément on n'avait pas le temps de prendre son temps! il fallait se dépêcher! faire très vite! et ... la terreur, c'était de venir entendre frapper à la porte!

Parce que ... en plus! / ^{avec ceci que...} ... lié, superposé à ... à l'exigence de rendement.. de productivité ... il y avait aussi, bien entendu! un autre *plan*, tout à fait autre! ... c'est que .. non seulement le temps passé amputait sur le rendement, mais tout temps jugé dépassant le temps normalement réglementaire, était jugé au fond, comme un excès de jouissance! c'est à dire : soit un excès de jouissance à prendre sa douche, soit une suspiscion à l'adresse de celui qui prenait son bain ou sa douche ..., une suspiscion de faire

autre chose ! ... que de prendre son bain ou sa douche.
C'est à dire que ça a toujours ... la matronne a une fonction culpabilisante et a pour fonction de ... entre autre ..
Au fond, tout individu qui entrait dans une cabine de douche était un suspect en puissance, et ... il fallait ... il fallait faire vite, - entre autre! -, pour pas être ... être suspecté à ce titre ...

AB : ... c'est un peu la même chose pour les "dames pipi" ...

D.L.

Oui! ...c'est ça, oui ... et puis, avec bien entendu, la fonction qu'elles avaient, qui étaient aussi, de veiller strictement à la ségrégation sexuelle. De même que les "dames pipi" veillent à la ségrégation ... au bon respect des lois de la ségrégation urinaire.... Tout à fait! .. Elles avaient pour fonction d'ordonner et de veiller .. de scruter, pour voir s'il n'y avait pas d'entorses ... au règlement...

...

Hôtel Central

....

AB : ... Bon ... là ... c'était le gros morceau ... mais ... y avait le mot "intimité" aussi ... dont vous parliez ... et j'aurais aimé ... c'est un mot qui me plait bien ... d'ailleurs, c'est le premier mot de mon projet ... c'est "intimité" ...

... j'aurais aimé que vous me parliez de l'intimité ... les choses qui vous viennent ... ce que c'est ... ce que c'est que l'intimité ... ce que ce mot ... ça évoque ...

D.L.

Dans quel contexte vous l'avez relevé ?

AB : là, c'était au niveau de la domestication du déchet ...
" ... l'émergence de sentiments de la famille et de l'intimité...". Et puis après ... c'est là que vous parliez de ...
" ... la vraisemblable historicité de l'odorat." ... et que vous en arriviez à ... au rapport ... " ... A toucher, si peu que ce soit, le rapport du sujet à sa merde, ce n'est pas seulement son rapport à son corps tout entier qui se trouve modifié mais son rapport même au monde ..." ... Bon .. la genèse du discours de l'intimité et de l'individualité... Alors ... l'intimité ... en ayant un peu en arrière fonds mon projet ... la toilette ... l'espace ... parce que ... finalement ... on rentre tout seul ... qu'on partage! avec des membres de la famille, mais ... qu'on se réserve pour soi ... bon ... les choses qui peuvent vous venir ... comme ça ... Là, c'est le mot ...

D.L.

Il y a plusieurs registres : il y a d'abord le registre historique dont je peux éventuellement ~~re~~reparler, et puis il y a ... ce qui peut me venir ... à propos de ce mot...

Le registre historique, c'est le fait que ... de fait, pendant très longtemps, on a vécu ... au Moyen-Age notamment, dans une très grande promiscuité, puisque par exemple, tous les membres d'une même famille couchaient dans le même lit! ... parents ... enfants .. etc ... et que, ^{c'est} après tout, assez tardivement, que s'est constitué parallèlement à

.... je dirais ... l'idéologie du moi, parallèlement à l'individualité de plus en plus grande! ... par rapport à l'individualisation de plus en plus grande des individus ... des personnes, l'intimité s'est forgée assez ... assez lentement!

La preuve, par exemple, la ... la chambre conjugale, comme lieu distinct, comme lieu autonome, c'est une institution ... parce que c'est une institution! ... qui remonte au 19e siècle! qui remonte même, en tout cas pour les classes populaires, au milieu ... à la fin du 19e siècle !

Je crois que Donzelot, dans La Police des Familles, a très bien montré ça! ... et c'est quelque chose qu'on voit aussi à travers l'évolution de l'architecture, puisque ce n'est guère qu'au ... qu'au 18e ... et surtout à la fin du 18e, et surtout au 19e, qu'on voit apparaître des couloirs ... par exemple, qui permettent de rendre autonomes les pièces centrales! puisque jusque là ... au 17e.. 18e .. encore, on passait de pièces en pièces, pour se rendre d'un endroit à un autre! L'espace ne faisait pas l'objet d'une ... d'une ségrégation ... comme il le fera plus tard!

Et c'est au fur et à mesure que le discours sur l'individu et le rapport de l'homme au monde, s'individualise ...

... au fur et à mesure qu'il se constitue comme moi, ... au fur et à mesure que .. qu'on en vient à superposer l'idée que .. qu'on est autant de moi qu'il y a des corps..., que l'habitat va se conformer aussi à cette ...(fin face 1)

(face 2)

... Pour ce qui est de la période plus récente ... qu'est ce qui me viendrait à l'esprit ...? ... à propos de l'intimité les images ...

AB : ... ce que vous avez envie de dire sur ce mot ...
à la limite, c'est une question que je pourrais poser
à tous les gens que je vais interviewer ...

D.L.

Je sais pas ... parce que moi, j'entretiens un rapport
évidemment très ... j'entretiens un rapport très ... je
suis pas par hasard, l'auteur de l'Histoire de la merde,
et je suis pas par hasard ... un écrivain, ... un intellec-
tuel, etc ...

Moi, je me fais une idée de l'intimité qui passe par
l'exigence d'une solitude ... physique qui me permette de
travailler, de penser, ... de dormir .. seul, en sorte que
je sois le moins gêné possible, en quelque sorte, par les
... par les autres!

Mais ... l'intimidé en ... l'intimité en ... - il y a un
lapsus, là .. sur timidité et intimité ...

... L'intimité entendue au sens du ... refuge qu'on cherche
dans la toilette ou des choses comme ça, enfin le ... la
toilette, comme refuge, au fond, où ... les gens trouvent
là, leur seul moment d'intimité avec eux-mêmes ... ça ne
peut pas être mon problème, moi! justement parce que ..
mon intimité se ... joue ailleurs, je dirais ...
et qu'au contraire, je suis moi, plutôt très fasciné ...
par l'impudeur! ... et c'est au fond, peut-être, .. c'est
peut-être le mot auquel me fait penser le plus, l'intimité.

C'est à dire, je suis fasciné esthétiquement par l'impudeur,
...au sens ... vraisemblablement au sens .. au sens de po-
sitions, comme celles que peuvent avoir précisément certains
modèles de Degas! ... ça, c'est quelque chose qui me ...
qui me fascine beaucoup!

AB : ... les positions ne sont pas esthétiques ...

D.L.

Non ... elles ne sont pas esthétiques ... C'est à dire que, ce ne sont pas des poses, ce sont des positions, et ... des positions donc, qui ont ... comment dire ... qui ont toujours quelque chose en elles de régressif ... qui ont toujours en elles quelque chose d'un peu ... d'un peu animal, dans un certain sens ...

Et ... c'est ça, je crois, qui fait la ... qui fait l'intérêt esthétique, enfin ... cette espèce de ... décalage entre le caractère ...

Il y a paradoxalement ... source possible d'émoi esthétique dans ... dans l'obscénité, dans la ... dans les images supposées avilissantes ou salissantes, etc ... des corps. Et c'est bien d'ailleurs ce qui fait que le bain ou la douche ..., le bain public, par exemple, est un lieu ... sans cesse suspecté je crois, est un lieu sans cesse ... sans cesse en suspiscion de jouissance ...

... Le gardien, la gardienne tremblent qu'il s'y passe quelque chose! même si ce quelque chose n'est rien! même si ce quelque chose n'est pas visible! même si ce quelque chose n'est pas un acte! ... qu'il s'y passe quelque chose, ne serait-ce que dans les esprits! ... enfin ... qui soit de l'ordre de cette jouissance ...

AB : ... justement ... la pudeur où est-ce qu'elle se cache ?

J'ai toujours un souvenir du film de Peter Hanke, "La femme gauchère" ... Et il y a une scène ... donc, cette femme ... je crois, vient de dire à son mari qu'elle veut vivre seule... Elle a couru dans les rues ... on la voit courir...

d'ailleurs elle tombe, je crois ... puis elle se relève. Le plan d'après, on la retrouve chez elle. Elle est très affolée ... on sent qu'elle a pris une décision ... c'est de l'ordre du non-dit ... on sent qu'il y a quelque chose qui se passe à l'intérieur d'elle-même ... Et elle prend les échasses de son fils, elle se met à marcher avec ces échasses ... dans le salon ... comme ça! ... à aller n'importe où ... à marcher sur ces échasses ...

Pour moi, ça a été une scène absolument fascinante, parce que ... pour moi, c'était cette chose-là que je ne devais pas voir.

Par exemple, si on ... dans le film on ne la voyait pas nue, je ne pense pas ... mais pour moi, l'impudeur, l'obscénité, elle était là ... c'était cette scène-là que je n'aurais pas dû voir ...

... C'est la chose qu'on fait quand on est vraiment tout seul ...

D.L.

C'est à dire, qu'il y a plusieurs types d'impudeur.... y a l'impudeur qui a partie liée avec le sexuel et ... l'obscénité qui ne veut pas être source de désir! ...

Je veux dire que ... autant un geste impudique, qui implique une signification ou un indice sexuel quelconque, peut se retourner soit ... en désir, soit en jouissance esthétique, etc ... Autant ... moi, je ne sais pas ... voir dans l'intimité un individu se mettre les doigts dans le nez ! ... ça ne peut pas du tout être source du même ... émoi! effectivement! ...

AB : ... est-ce qu'il y a un rapport entre ces deux ...

D.L.

... c'est à dire que ... se mettre les doigts dans le nez et ... ou se ... ou se curer les orteils, tout en faisant autre chose, ... tout en écrivant, par exemple, moi, ça m'arrive! ... c'est précisément, alors là! le genre de choses qu'on ne peut faire que seul! ... je veux dire, qu'on ne peut pas faire sous le regard de l'autre! ... Encore que ... encore que ... précisément, là aussi, les différences de culture jouent énormément!

Parce que ... si vous prenez, par exemple ... On va revenir un peu à l'Histoire de la merde, mais si vous prenez par exemple, le pet ... C'était quelque chose de socialement admis! et dans certaines couches populaires, ça reste encore aujourd'hui, quelque chose de socialement admis, et d'autant plus admis, je dirais, que la scatologie, les plaisanteries qu'on peut faire à partir des faits scatologiques, jouent en quelque sorte, le rôle de cache-sexe à l'égard des plaisanteries/^{sexuelles} qu'on ne ferait pas! Par exemple, on plaisantera ..., - c'est le fameux rapport de la merde et du cul -, on plaisantera sur le thème de la merde, avec un enfant, ... pour mieux cacher ce qu'il en est du cul! précisément! ...

... Mais donc, là aussi, il y a des variations ... non seulement il y a des variations historiques mais il y a des variations de culture ... des degrés, je dirais d'esthétismes différents ..., qui font, par exemple, que ... certains types d'impudeur seront admis dans certaines catégories de population, alors que d'autres ne le seront pas....

Et si on prend l'exemple du pet, bon ... ce sera admis dans les couches populaires, et ça sera strictement défendu ... etc ... dans d'autres catégories de population ...

En revanche, vous aurez des comportements ... je dirais ... d'hygiène, d'intimité et d'esthétique petite-bourgeoise, qui seront eux ... frappés d'interdit de regard ... qui feront au contraire, l'objet d'une utilisation esthétique dans d'autres milieux. Par exemple ... le fait de surprendre quelqu'un pendant sa toilette, ou le fait de voir quelqu'un déféquer ou uriner, n'a pas toujours .. n'est pas toujours, selon les degrés de culture et selon les normes esthétiques des catégories de population, ... ne sont pas du tout, .. pas forcément perçus de la même façon.

AB : ... une question que je voulais vous poser tout à l'heure, et j'avais oublié : à partir de quand le lieu de la toilette et le lieu de la défécation sont séparés ? est-ce que ...?

D.L.

ça ... je saurais pas dire précisément ... d'autant plus que maintenant, on assiste au contraire à un ... à un rabattement de l'un sur l'autre, on assiste à une condensation, puisque ~~mon~~ maintenant l'habitude d'installer des chiottes dans les salles de bains... C'est à dire de... je me demande si viendra pas un jour, où on fera pas un vaste complexe cuisine-salle de bains-chiottes! ... parce que ... au fond, tout est désormais ... agrégé! comme ça, dans un même espace où ... où on fait, où on est censé faire ce qui doit être dérobé au regard!

Puisqu'aussi bien une salle de bains ... ou les toilettes.. ou maintenant, la salle de bains et les chiottes sont, après tout! le seul lieu dans une maison ou ... à l'intérieur d'une maison, où on a une porte qui ferme à clé! ... Mais alors, quant à la séparation des deux ...

... D'abord ... l'instauration des deux lieux distincts pour ... propres à la défécation est quelque chose d'assez tardif, puisque c'est ce fameux édit de la première moitié du 16e siècle qui instaure pour le propriétaire, l'obligation d'avoir chez eux, des privés! c'est ce qu'on appelle des privés ...

... et que, là encore, ça prêterait à de nombreuses ambiguïtés, puisque ... ça prêterait encore à de nombreuses ambiguïtés, puisque la défécation publique était encore un emblème du pouvoir royal par exemple, puisque Louis XIV recevait sur sa chaise percée où sens propre du mot : il trônait!

Je crois que la séparation ... la ségrégation du cul et de la merde, je crois que c'est une institution typiquement victorienne, c'est à dire ... aussi bien, contemporaine de Freud! ...

Contemporaine de Freud qui fait émerger la figure de la sexualité en laissant un statut, je dirais, un statut "cloacal" à la proximité du sexuel et de l'excrémentiel. C'est à dire que, au fond, l'excrémentiel n'a jamais été .. ~~étudié~~ jusqu'à moi ...! (rires) ... étudié en tant que tel! .. n'a jamais fait l'objet d'études en tant que tel! ...

... puisque ... même les gens/^{qui}comme Lou Andréas-Salomé se sont intéressés à l'anal ... l'anal a été compris comme .. subsumé, tout de même, sous la catégorie du sexuel. Alors effectivement, il serait important ... on pourrait s'interroger sur ce qui fait que désormais, ces lieux tendent à se confondre ... tendent à se recouvrir...

AB : ... quand on visite un appartement, et que c'est un appartement ancien ... ou un appartement neuf, mais avec un certain standing, on vous fait bien remarquer : W.C. séparés! donc, c'est encore ressenti comme quelque chose de pas très net! ...

D.L.

Oui ... oui ... oui, encore que, même dans le langage, c'est quelque chose de pas très net, parce que ... en faisant visiter un appartement, on dira : "W.C. séparés", mais par exemple, l'expression "W.C. séparés" changera de sens si vous êtes dans un hôtel.

C'est à dire que l'expression "W.C. séparés" signifiera qu'il y a des W.C. dans la chambre et non pas dans le couloir, mais ça n'indiquera pas qu'ils seront distincts de la salle de bains ...

... Donc, là ... il y a ... je crois qu'on est sans doute à une espèce de frontière historique où ... on ne sait pas très bien ...

AB : ... une autre chose qui m'avait intéressée ... c'était ... "ça me regarde"... Donc, c'est à propos de ... "nettoyer devant sa maison" ... donc, c'est vers 1563, le fait que chaque personne doit ... "nettoyer devant sa maison et amasser contre la muraille ..." ... vous dites : " ... car ce petit tas, là, devant ma porte, ça me regarde." ... Alors ... ça me regarde ... c'est moi que ça regarde ... il y a donc ... ma merde, ma crasse me regarde ..., mais je le prenais autrement ... c'est à dire, quand on est dans l'intimité, quand on se lave, c'est votre propre crasse qui vous regarde ... mais moi, je vais arriver ... Ce que je veux, c'est filmer des gens ..., ^{mais}/aussi les regarder, puisque je vais arriver avec une caméra ... et donc ... c'est quelque chose d'autre qui va les regarder. Comment ça peut être ressenti, ça, .. le fait ... disons .. qu'une tierce personne arrive ... qui casse ce lien entre soi et sa propre crasse ...

D.L.

... Comment ça peut être ressenti ? ... je dirais : " ça dépend !" ... là, je dirais ... il n'y a que des cas! il n'y a que du particulier! parce que ... je pense qu'une majorité de personnes ne peut vivre ça que comme une ... a tendance à vivre ça, comme une intrusion gênante qui doit ... pour partie, paralyser ses gestes ou la spontanéité de ses gestes, etc ...

... Et puis, il y a aussi, une catégorie de population qui est certainement beaucoup plus réduite ... une catégorie de population, disons, plus exhibitionniste! qui y trouvera, au contraire! du plaisir!

Il est sûr que la présence d'un instrument qui regarde est toujours ... est toujours, nécessairement! ... une intrusion! ... je dirais ... elle casse toujours, forcément! même pour l'exhibitionniste, d'ailleurs, ... elle casse toujours, forcément, le rapport ... ou elle le déforme .. ou elle le dévie ..., le rapport qu'on entre-tient ... à son propre regard! puisque ... il y a la présence de cette caméra ... encore que ... il faut se demander si ...

Est-il bien sûr que tout geste que l'on fait dans l'intimité, ... est-il bien sûr que ce soit une histoire entre .. soi et soi ... entre soi et son propre regard ...

... Moi, je crois que, tout geste qui se passe dans l'intimité, comme d'ailleurs même toute pensée! qui, pour le coup! est renfermée à l'intérieur d'un cerveau, et qui, par définition, ne se voit pas! ... Je crois que tout geste intime, comme toute pensée, met en acte un tiers ... nécessairement! ... C'est à dire que ... c'est d'ailleurs une des raisons qui font que l'hypothèse de Dieu a tenu

le coup si longtemps! Je crois qu'il y a toujours! ... il y a toujours un tiers!

Alors, : quel est ce tiers ? ... Il est bien sûr que ce tiers n'est pas rigoureusement assimilable au prochain ... au semblable ... à l'^aAutre ... enfin, au petit ^aAutre, comme on dit chez les Lacaniens! ... Puisque ... il y a tout de même des choses qu'on fait dans l'intimité, qu'on ne ferait pas sous le regard d'un autre, etc ...

Mais enfin ... toujours il y a la pensée du regard possible, du regard virtuel d'un tiers, je dirais, plus ou moins omnipotent qui, même s'il ne voit pas, pourrait voir!

C'est à dire qu'on est ... alors on peut appeler ça ... certains appelleront ça peut-être le surmoi ! je ne sais pas! d'autres, la conscience vigile, d'autres ... l'Ange gardien! ou je sais pas quoi! ... (rires)...

Mais ... je crois qu'il y a, même dans l'intimité la plus rigoureuse! il y a un tiers! ... il me semble ...

Alors, ceci dit, ... Evidemment la question se pose de savoir ce qui se passe quand ce tiers s'incarne! quand il s'incarne par exemple, sous l'espèce d'une caméra ... ça je ne sais pas! ...

... Je n'ai pas vu le film d'Eustache ..., - ça m'aurait pourtant bien intéressé -, ... vous savez ... l'un des derniers ...

AB : (je me suis trompée : je lui parle des "photos d'Alix", alors que D.L. voulait, sans aucun doute, parler de "Une sale histoire" ... Il ne dit rien ...)

... après ... je ... ce sont toujours des mots qui sont liés au regard ... c'était ... " l'indice visible"/^{aussi} qui m'avait ... qui m'avait attiré ... et vous parliez ... " Lorsque la médecine ira chercher dans une observation attentive et minutieuse des excréments l'indice visible de la santé des patients, elle ne fera jamais que penser les formes, couleurs et autres qualités de la merde comme reflet tangible renvoyant immédiatement en miroir les qualités du corps ..." ...

... Alors ... à partir de ça, je suis partie ... mais l'image du corps, ça renvoie à quoi ? ... est-ce que ça renvoie à la merde ? ... parce que là, vous dites : " reflet tangible renvoyant immédiatement en miroir les qualités du corps ..." . Et moi, je pars du corps, parce que je vais filmer les corps ... et le corps ... quand on filme un corps, quand on voit un corps, ça renvoie à quoi ?

D.L.

.... Quand on voit un corps, ça renvoie à quoi ? ...

AB : oui ...

D.L.

... quand on voit un corps nu ?

AB : oui! ... ou là, je pense à l'image ...

D.L.

C'est pas la même chose!

AB : ... disons un corps nu ... ou un morceau de corps ...
... un morceau de peau ... c' était par rapport à cette phrase ... la notion de miroir ... les qualités du corps ...

D.L.

... c'est à dire que ... oui, mais là, le problème est à l'envers ... parce que, dans ce à quoi je faisais allusion, c'est ... je faisais allusion au fait que ... effectivement, longtemps ... enfin, jusqu'à la constitution de l'anatomie pathologique, la médecine avait eu ... pour l'un de ses principaux critères de diagnostic, le fait d'observer et de scruter les excréments et les urines, et d'en déduire de par leur couleur et leur odeur, le type d'affection dont le malade était atteint.

Alors d'une part, on peut dire que ... il y a une fonction métonymique de l'excrémentiel, une fonction métonymique en ceci que la métonymie, partie pour le tout, si vous voulez, désigne dans l'excrémentiel ... cette partie pour le tout qui est métonymique du corps tout entier ...

... Alors, quant à savoir ... quant à prendre le problème à l'inverse et à se demander ce qu'on voit lorsqu'on regarde un corps ... c'est un problème ... c'est un problème beaucoup plus complexe.

D'abord parce que ... est-ce que c'est le même problème d'ailleurs, quand on dit ... quand on regarde un corps, et quand on regarde une partie d'un corps...

Est-ce que c'est la même chose que de regarder un corps, une silhouette, ... regarder un corps nu, et de regarder ... je ne sais pas, moi ... un morceau de peau ... ou quelque chose comme ça ...

C'est ... c'est vraisemblablement ... c'est vraisemblablement différent, puisqu'aussi bien ... on sait ... enfin, tout psychanaliste sait ça! ... m'enfin, tout homme et toute femme normalement désirants savent ça aussi ...

... On sait bien, n'est-ce pas, que le fait de voir une partie détachée ou détachable du corps ... enfin, détachable en tout cas, via le regard ..., est souvent quelque chose d'infiniment plus excitant que la nudité ... totale! ... ça, c'est de très commune expérience ... qu'un poignet, une jambe, une nuque ou ... une épaule! ... sont des ... objets stimulateurs du désir, souvent infiniment plus que le corps tout entier !

Alors, ... qu'est-ce qu'on voit quand on ...

AB : ça renvoie à quoi ..? on en déduit quoi ..? par rapport à la personne ... par rapport à soi ? ...

D.L.

Je ne sais pas! ça dépend dans quel rapport on se trouve ... à ... à ce qu'on voit! ... si on est dans un rapport ... est-ce qu'on est dans un rapport neutre d'observation.? .. est-ce qu'on est dans un rapport de curiosité indistincte ..? .. est-ce qu'on est dans un rapport de désir ..? .. est-ce qu'on est dans un rapport de honte à ce qu'on voit ..?..

.. Je veux dire qu'il y a infiniment de cas possibles! y a pas ... une possibilité! ... y a pas une occurrence! ...

AB : ... Après, ... il y avait ... " ce qui sent trouble la vue ..." ... et moi, j'avais rapproché ça ... vous disiez un peu plus loin .. " l'odeur devient l'innomable ..." ... Alors ... innomable ... le non-dit, ... le non-vu quel rapport il y a entre le non-dit et le non-vu ..?

D.L.

... Là encore, pour reprendre les choses dans l'ordre du livre, sous leur aspect historique, mais c'est pas ... la seule chose à quoi il faut s'arrêter ...

... L'odeur gêne la vue, effectivement, en ceci que ... de ce qui pue! .. n'est-ce pas, on détourne ... non seulement le nez, mais aussi le regard! ... et il est indispensable que ça ne pue pas! pour qu'on puisse voir! ... Imaginez d'ailleurs ..., c'est bien ce qui fait ... l'attrait de l'image! ... quand vous voyez un tableau fait de ... de corps ... sanguinolents, par exemple, un tableau mettant en scène des cadavres plus ou moins putréfiés sur un champ de bataille ... ou ailleurs! ... Le propre de l'image c'est tout de même que ça sent pas! ...

Imaginez un instant que le remugle se mette à ... sortir du tableau! aussitôt on tournera la tête ailleurs! ... parce que ça sera insupportable! ...

Le propre du visible, c'est précisément ... d'étouffer l'odeur! ... c'est précisément de ...

Le propre de l'image, c'est précisément de créer un monde sans odeurs ! ...

C'est d'ailleurs bien pourquoi, notre civilisation aujourd'hui qui est dominée de part en part, par l'image! .. est aussi une civilisation qui a en haine! les odeurs! ... exception faite des bonnes odeurs, c'est à dire des odeurs qui .. au mieux, peuvent faire éprouver un plaisir, et qui, au moins mal, peuvent cacher les mauvaises odeurs! ...

AB : ... et par rapport au non-dit ...

D.L. :

oui ... alors, je comprends pas bien ...

AB : ... " l'odeur devient l'innomable ..." ... je vais vous dire dans quel contexte ...

D.L.

Oui ...

AB : ... vous parlez de l'Etat ... " Dans le gouvernement de l'apprentissage sphinctériel du corps social, l'Etat en rajoute, qui invite ses sujets à sentir. Il se conduit à l'instar de l'éducateur "obscène et féroce" qui punit l'incontinence de l'enfant en lui faisant humer ses excreta ou pire. D'où l'expérience nouvelle de l'odorat qui prend ses élans historiquement, de la présence de l'Etat fort. L'odeur devient l'innomable et le beau ce qui se fonde de l'élimination de l'odeur, concomitante du procès d'individuation du déchet, de son instauration dans la sphère du privé."

Alors, moi, j'ai vraiment isolé ... "l'odeur devient l'innomable" ... la chose qu'on ne peut pas dire ... et comme avant, vous parliez de la chose qu'on ne peut pas montrer, je voulais rapprocher les deux... ça n'a peut être aucun sens ...

... Mais ... comme je vais me confronter au vu et au non-vu, ce que les gens voudront bien montrer et/^{ne}p^{as} montrer, ... ce que moi j'oserai filmer, donc regarder, et ne pas regarder une autre forme ... le dire ... quand vous dites : "si ça pue on détourne le regard" ..., mais si ... on dit quelque chose sur l'odeur ... qu'est-ce qu'on ... entre le non-dit et le non-vu ... est-ce qu'il y a un lien ...

D.L.

Certainement! mais là encore, tout dépend de quoi on parle! ... s'il s'agit de ... s'il s'agit d'une mauvaise odeur, on détournera le regard, on se pincera le nez et éventuellement on dira : " c'est dégueulasse! ça pue!" etc...

Mais ... c'est un peu difficile pour moi, de répondre, parce que je suis constamment à cheval entre les problèmes de mon livre, - alors j'essaie d'être dans mon livre -, et puis en même temps, j'essaie d'être dans votre projet! ... alors c'est pas facile! c'est pas facile pour moi d'être dans les deux, parce que en fait, c'est pas du tout la même ... pas tout à fait la même chose, en tout cas.

Parce que, en ce qui concerne ... non-vu et non-dit ... pris d'une façon générale ... je dirais que le ... comment dire.. le non-dit est beaucoup plus ... enfin, l'interdit qui règne sur le dit est infiniment plus puissant que l'interdit qui règne sur le vu ! ... ça ... je crois que c'est ... y a pas non-dit et non-vu ... bien sûr y a des rapports entre non-dit et non-vu! ... c'est à dire que .. ce qu'on n'aime pas montrer on n'aime pas non plus en parler .. etc ... Si on n'aime pas se montrer ...

Mais ... c'est pas strictement symétrique! .. parce que par exemple, on peut se refuser absolument à ce que quelqu'un vous voie en train de chier, mais on peut tenir un discours sur le fait que ... les gens peuvent tenir un discours sur ce qu'ils font quand ils sont aux chiottes, par exemple! ... et qu'ils peuvent tenir ce discours sans problème! alors que ... ils pourraient pas ... ils supporteraient pas d'être vus dans cette position, par exemple.

Donc, y a pas strictement ... parallélisme ...

Mais inversement! il y a des domaines, et notamment ...

nommément, le sexuel! .. où l'interdit qui pèse sur le dit est infiniment plus grand que l'interdit qui pèse sur le vu ...

Il y a cette phrase de Bataille ... que vous connaissez peut-être ... une phrase que j'aime beaucoup! et à laquelle, personnellement, ^{j'ai} très...identifié dans ma ... je dirais ... je sais pas quoi ... dans ma vie, dans mon intimité, dans mon expérience ... une phrase de Bataille qui dit ... je crois que c'est une femme qui prononce cette phrase dans un des récits de Bataille : " j'aime recevoir le plaisir de toi en le nommant" ... en bien ça

Eh! bien, ça, c'est l'interdit par excellence! .. je veux dire que ... là, par exemple où un homme et une femme accepteront de se voir et de se montrer nus l'un à l'autre, en revanche! ils reculeront beaucoup plus à nommer ce qu'ils font, ce qu'ils sont en train de faire etc ... C'est à dire qu'ils reculeront au fond, devant ... ils reculeront infiniment plus devant la parole que devant l'acte!

Si vous voulez ... un homme rencontre infiniment plus de femmes avec qui ... comment dire ... un homme rencontre infiniment plus de femmes ... comment dire ça ... il rencontre infiniment plus de femmes avec qui il peut baiser, que des femmes avec qui il peut prononcer le mot baiser, par exemple ...

Je veux dire que ... alors, je crois fondamentalement! que l'interdit qui pèse sur la parole, est bien plus grand que l'interdit qui pèse sur l'image!

Ce qui fait aussi d'ailleurs, que la valeur transgressive d'oeuvres comme celles de Sade ou de Bataille est infiniment plus grande ! va infiniment au-delà! de toute transgression possible dans l'ordre de l'image!

Le registre de la transgression par excellence, c'est le langage! ... je dirais qu'il est plus facile de transgresser en acte! que de transgresser dans l'ordre du langage.. Et ... ce qui prouve bien qu'il n'y a pas du tout parallélisme, et qu'en tout cas, ce qu'on appelle les interdits, ... ils portent essentiellement ... enfin, ils portent, en tout cas, infiniment plus sur le langage que sur toute autre chose... je crois ...

AB : ... Alors ... toujours ... "ce qui sent trouble la vue" ... donc ce qui ... "retranché du champ du visible"...

En faisant un film, j'élimine l'odeur ... comment risque-t-elle de revenir dans l'image et les sons ? ...

D.L.

... Je crois qu'elle peut revenir par les sons, plus que par l'image ... C'est les sons qui peuvent rendre compte de ... de l'odeur...

Parce qu'après tout! - on peut prendre cet exemple - il peut être ressenti comme infiniment plus obscène d'entendre un bruit de chasse d'eau que de voir un homme ou une femme pisser!

Je veux dire que ... là ... le son ... y a une ... sans doute ... une proximité ... enfin, il me semble que l'une des façons de rendre compte de l'odeur, c'est pas forcément le gros plan sur le déchet! ...(rires) ... mais c'est ... ça passe beaucoup par le son ... je crois ... enfin, je sais pas ce que vous en pensez, vous ..., mais ...

AB : ... d'ailleurs Bresson, dans ses "Notes sur le cinématographe" ... revient toujours sur cette idée que l'image n'est pas vraie, et que le vrai est dans le son ...

D.L.

Enfin, le vrai, je sais pas ... mais le réel en tout cas!
Le réel, il est dans le son! ... tout à fait ...

Parce que ... et pourtant, non! .. et pourtant le son est un objet aussi ... est aussi un objet érotisé, mais ...

Mais là encore, ce sont des choses qui sont très ...
qui sont sujettes à ... infiniment de variations, parce que ... tout ce qui a trait à la répulsion est justiciable, n'est-ce pas, de l'ambiguïté qui est celle de l'amour et de la haine!

J'ai observé ça dans des immeubles, en entendant des plaintes de voisins auprès des concierges à propos d'Un Tel, ou des choses comme ça ...

Par exemple, le fait que ... (fin face 2 bob. 1)

Bob. 2 face 1

... Ce paradoxe! cette ambiguïté qui est celle de l'attraction et du dégoût ...

Par exemple, vous aurez un individu X., dans un bâtiment, qui ira se plaindre à sa concierge ou à son propriétaire parce qu'il entend les voisins du dessus faire l'amour et que vraiment ça l'insupporte, ça le dégoûte, ça l'agace! tout ce que vous voudrez ...

... Et puis vous en aurez un autre/^{au contraire,} qui collera un micro amplificateur au plafond parce que ça le fera bander !

Donc ... c'est toujours ... Dès qu'on aborde ces sujets, on est dans une constante ambivalence! parce que ... de même que l'amour et la haine sont facilement réversibles, de même l'attirance ... de même le désir et le dégoût sont eux aussi, très facilement réversibles ...

...

AB : Alors ... là ... donc, je lisais toujours les choses en fonction de mon projet ... c'était ... à propos du corps qui traduit quelque chose ou qui ne traduit pas ...

... " ... en promouvant les corps et les choses , devenues marchandises, au rang de signes, installe ceux-ci dans un état translucide où la lumière même qui traverse les objets en aveugle les contours, les rend opaques et sans saveur, lumineux et inodores.

Comme l'argent, les corps installés dans le théâtre de la représentation ne parleront plus spontanément, ne "trahiront" plus l'origine qui les fonde ..."

Ce qui m'intéressait, c'était " .. les corps installés dans le théâtre de la représentation ...", parce que je vais filmer/^{justement} enfin, j'espère, filmer des corps ... Et, est-ce que ... Finalement, je cherche pas à ce que ces corps, parlent ou parlent pas, mais ... est-ce que, de la vision de ces corps filmés, on va ... on va en déduire quelque chose ... on va comprendre quelque chose, pas forcément en fonction de ce corps, mais qu'est-ce que ça va transmettre, .. pas comme message, comme information, mais ... qu'est-ce qui va passer ?

Vous parlez de ces corps qui sont installés dans le théâtre de la représentation ... donc ça, c'est au niveau social, mais moi, j'essaie de rapprocher ça, de rapporter ça, donc ..

à ce projet de film, où je vais donc filmer justement des corps et ... peut-être de très près, donc, des morceaux de corps ... donc des corps qui vont être en représentation. ... Est-ce qu'ils vont traduire quelque chose de leurs origines ..?

... J'ai compris tout à fait ce que vous vouliez dire là, mais une fois, je m'étais faite la réflexion inverse : ... c'était dans le train ... j'habitais Sèvres. Il y avait tous les banlieusards qui ~~rentraient~~ chez eux. Il y avait une fille qui pouvait être ... secrétaire, dactylo, je sais pas ce qu'elle pouvait être ... enfin, disons de ... cette couche-là ... elle avait un corps absolument parfait, et elle avait une robe vraiment ... de quatre sous! .. et je me disais ... cette fille, elle serait d'un milieu riche ... elle aurait une robe ... trois/quatre fois plus cher ... tout le monde la regarderait! Alors que là, elle est complètement dans la masse, personne ne la voit, alors que c'est quelqu'un disons ... d'exceptionnel! ... à la limite ... son corps devenait ... pas beau! ... on ne voyait pas la beauté de ce corps et ...

... J'avais rapproché ça de réflexions de Bergala, sur le tournage de "Faux-fuyants" ...

A un moment donné on filmait la sortie d'un LEP ... un lycée d'enseignement professionnel, - il habite juste à côté -, il disait qu'il avait toujours remarqué la différence dans les corps ... par exemple, les filles qui sortaient de ce lycée technique n'étaient absolument pas les mêmes que celles qui sortaient du collège ...

Donc, à un moment le corps traduit.. trahit ..

D.L.

Tout à fait! Mais, c'est pas seulement une question ...
c'est important, ça! ...

... Je pense que cette fille ... Y a deux problèmes distincts, parce que moi aussi, j'ai eu cette expérience, souvent, enfin .. souvent.. il m'est arrivé de faire une expérience semblable et de me dire .. à propos d'une femme .. comme ça ... me faire les mêmes réflexions ...

Et je pense qu'il y a deux choses :

Il y a d'une part ... le vêtement en tant que ... il a la possibilité ... en tant que l'individu dispose par sa politique du vêtement, comme par sa politique du maquillage, comme par sa politique de tas de choses, ... de mettre en valeur son corps! de mettre en évidence son corps! .. c'est à dire qu'effectivement, il y a de très beaux corps, qui, logés sous certains habits deviennent, non pas des corps laids, mais des corps invisibles! proprement! .. des corps qui ne se voient pas dans leur beauté! ..

... ça je crois que c'est une chose ... parce qu'il y a incontestablement un savoir! qui ne s'apprend pas sur les bancs de l'école, mais il y a un savoir du corps! il y a un savoir-faire, ... il y a un savoir ... un savoir donner à voir son corps! ça c'est évident! et après tout le cas inverse existe aussi! il y a beaucoup de gens qui ne sont pas des Apollon ou des Vénus! .. qui savent faire avec leur corps, en sorte de le rendre ... attirant ou agréable, etc..

Mais je crois qu'il y a un problème beaucoup plus profond! et ... - je suis désolé d'avoir à citer élogieusement cet auteur, que je déteste par ailleurs! .. très mauvais auteur,

universitaire râté et reconverti dans l'écriture -, il y a de très très belles pages de Tournier dans les Météores, sur la physique des corps conformément à leur origine sociale.

Et .. bon! ça, c'est une vieille thèse qui avait été élaborée au 19e ... une vieille thèse de droite! mais ... comme dirait Jean Edern-Hallier : "moi, je suis content quand une thèse de droite passe à gauche!", ... c'est une vieille thèse de droite, l'idée que, il y aurait ...

... Les différences de classe pénétreraient, au fond, la ... auraient des incidences biologiques! et ... je crois qu'en effet, elles l'ont! ... c'est à dire que ... on rencontre ... beaucoup plus de beaux corps dans les classes ... friquées et cultivées! qu'on en rencontre dans les classes ... dites populaires...

Alors, là, je pense qu'il y a des études scientifiques qui ont été menées, en partie, délaissées aujourd'hui, ... bon ... tendant à montrer l'influence de l'alimentation, l'influence des conditions de vie, des conditions d'hygiène, etc ... dans le fait que ...

Et puis aussi, l'influence des conditions ... culturelles! parce que le ... le port d'un corps, l'élégance d'un corps, etc ... c'est quelque chose qui est ... c'est un objet culturel! c'est pas quelque chose de ...

Bon! .. le mythe du corps félin, à l'état de nature! etc... bon! ... ça arrive de temps en temps, de rencontrer de belles bêtes! mais ... c'est ... c'est beaucoup moins fréquent que l'autre cas!

... et par exemple, ... - il faudrait que vous lisiez ces pages de Tournier, là ... qui sont vraiment très très très belles!-..., par exemple, on peut remarquer que les individus

issus des classes populaires, ... sont en général plus petits que les individus issus des classes bourgeoises ... qu'ils n'ont pas, en général, le même type de conformation physique... qu'on rencontrera beaucoup plus de "longilignes" dans les classes élevées que dans les classes populaires, etc ...

... Il y a effectivement des différences ... je dirais que ... (rires) ... la lutte des classes pénètre l'anatomie! ... il y a ... une thèse de cet ordre, en tout cas! .. à soutenir ...

... Moi, je pense à des visages, par exemple ... à des visages et à des corps ...

Je pense, là, à l'instant, à un visage et à un corps de jeune garçon ... très beau! ... très beau, et qui est quoi ? ... qui est apprenti ouvrier horticole ... y a tout à parier que dans ... cinq/six ans .. ou dix ans, il ne restera plus rien de sa beauté ... parce qu'il n'aura pas su l'utiliser! Alors que la même beauté, au même âge, dans un milieu où il serait ... où il ferait! ... autre chose que son métier et où il saurait ... où il apprendrait à ... jouer, il saurait jouer de ... de son corps! ... eh! bien, pourrait faire un star de cinéma, par exemple! .. Et c'est quelque chose de très très fréquent! ...

....

AB : ... je voulais savoir ce que c'était ... ça, c'est pour moi ... vous reprenez souvent cette expression ... " l'accumulation primitive" ...?

D.L.

L'accumulation primitive, c'est une thèse de Marx, qui se trouve au début du Capital, qui fait référence à la période ... 16/17^e siècle, à la période d'accumulation de la Bourgeoisie, la période d'accumulation des richesses, sans que ça soit encore réinvestit dans la production, comme ça sera dans la période capitaliste.

Enfin, c'est assez complexe, parce qu'il s'agit d'une accumulation primitive, il s'agit pas seulement d'une accumulation de l'argent, il s'agit aussi d'une accumulation des forces de travail.

Par exemple, fait partie de l'accumulation primitive, le grand renfermement qui fait qu'on met plein de populations au travail, gratuitement .. et donc, producteur de travail sans salaire, donc directement producteur de plus-value, et c'est tout cet ensemble de choses, ce processus historique, qu'on appelle classiquement dans le Marxisme, l'accumulation primitive...

...

AB : j'avais relevé aussi autre chose ... c'est au chapitre " de la divine merde " ... et vous parliez de "la proximité de la toilette et de l'ingestion ..".

Alors, on en a parlé un petit peu, tout à l'heure, ... cet espace qui pourrait devenir cuisine ... W.C. ... toilettes ... Est-ce qu'on pourrait en reparler autrement ... Donc, là, c'était à propos d'un conte sur le roi Aedh ...

D.L.

Ah! oui, c'est cette fameuse légende irlandaise! oui ... c'est très beau! ça ...

AB : ... donc ... ce rapprochement de ... nettoyer son corps et de ... et l'oralité ...

D.L.

C'est à dire que ... l'excrémentiel n'est pas en-soi, un objet d'opprobre, puisque il peut être un objet ... il peut aussi bien être un objet divin! en fonction de la vieille équivoque qui fait que le mot sacré, en latin, sacer, désigne à la fois, ce qui est la chose sacrée, divinisée, intouchable, etc ... et désigne en même temps le rebus, le déchet ... la chose innomable, etc ...

C'est à dire que ... par exemple, un excrément divin, ou l'excrément d'une personne royale ou ... etc ... peut être représenté, peut être vécu comme le bon excrément, c'est à dire, peut être vécu comme quelque chose de ... au contraire d'être salissant, il deviendra purificateur, parce que justement il est une partie du propre corps de cette personne ... resplendissante!

Et par exemple, on sait que les excréments du Grand Lama du Thibet faisaient l'objet d'une vénération toute particulière, et que, on collectait précieusement ses excréments pour en faire des amulettes qui se vendaient à grand prix! parce que ... on leur supposait un pouvoir thaumaturgique incomparable!

Du coup, dans cette histoire-là.... l'exemple du clerc d'Othain-Muira, il dit ... " car, l'eau dans laquelle le clerc se soulage, vaut pour moi l'Eucharistie ..."

C'est à dire que .. au fond, "il suffit que la personne soit sainte, pour que son excrément ait pour moi une valeur purificatrice! ..."

Mais! c'est aussi plus complexe que ça .. en ce sens que ... il y a quelques allusions, je crois, dans ce chapitre, à des mystiques ... Marie Allacoque et Angèle de Foligno,

qui éprouvent la plus grande délectation mystique à lapper les excréments ou les déchets corporels de toute sorte des malades dont elles s'occupent, parce que, pour elles, ça tient lieu de ... précisément ... de la Sainte-Eucharistie!

Bon! ça c'est tout le rapport, je dirais, de l'abjection au Sacré ... et ... c'est toute la question de savoir ce que le mystique mange lorsqu'il avale l'Eucharistie ... Si vous voulez si ... en avalant cette merde, il a l'impression, ou elle a l'impression de ... de manger .. de recevoir le Corps du Christ, c'est que le mystique pratique un type particulier de dérégulation, d'abandon à soi, où il se fait objet ... où il se fait déchet ... où il se fait déchet ... où il se fait merde par Amour et pour Amour de l'Autre! par Amour et pour Amour de son Epoux céleste! ..

Et le fait de manger, d'avaler l'excrément, est une façon de se faire soi-même, excrément! une façon de devenir soi-même ce déchet, n'est-ce pas, qui se propose à l'Amour de l'Autre. C'est une façon d'affirmer que je ne suis rien et qu'Il est tout!

Mais c'est quelque chose de très commun dans les expériences mystiques, et qui d'ailleurs déclinent la proximité des expériences mystiques et des expériences érotiques, telles qu'on peut les comprendre chez Sade et chez Bataille...

Puisqu'au fond la pratique de l'abjection est une des formes de l'expérience mystique ..., notamment cette abjection qui passe par la pratique orale du déchet.

AB : ... maintenant, le lieu sacré de la maison, qu'est-ce que c'est ?

D.L.

Alors, là! ... Je crois que ... le sacré aujourd'hui, n'a plus guère de refuge que dans l'art et dans l'érotisme, ... les pratiques érotiques et pornographiques, je vois pas ... je vois pas bien qu'il ait encore de statuts dans la quotidienneté. Il n'y a plus d'autels dans les maisons!

AB : ... que ce soit la seule porte qui ait une clé, comme vous disiez tout à l'heure ... quelque chose qu'on ne peut pas ...

D.L.

oui, évidemment! ça a un côté tabernacle! ... (rires) ... le fait qu'il y ait une clé ... mais je ne sais pas s'il y a quelque chose à y adorer ... si ce n'est précisément, sa propre merde! ...

Oui ..., ce qui nous reste de sacré ... c'est ceci que ... ayant immolé tous les dieux et brisé tous les autels, il nous reste effectivement, ce trône, où chacun, dans le secret du Tabernacle fermé à clé, peut se livrer au rite d'adoration de sa propre merde, soit en se retournant pour la sentir, ou en se retournant pour regarder quelle forme ou quelle couleur elle a ... etc ... ce qui ^{est} une pratique particulière du ... je ne dirais pas du narcissisme, parce que c'est un mot qui est devenu péjoratif, avec l'usage qu'en font les psychanalistes, mais ... ce qui est une façon particulière de se regarder au miroir ... regarder sa propre merde ... c'est un acte équivalent de celui de s'admirer dans un miroir.

AB : Est-ce que ça joue aussi pour le lieu de la toilette ? ... quand on s'occupe de son corps, quand on le lave ...

... Est-ce que c'est, disons, moins fort ... mais est-ce que c'est du même registre ... ? ... je continue, là, par rapport au sacré ...

D.L.

Je ne sais pas ...

AB : ... Parce que ... après, vous parlez de ... l'économie politique du corps ... qu'est-ce que le corps représente maintenant ..?

D.L.

Il représente une valeur! ... il y a au moins ça, qui est incontestable ... enfin ... le corps est une ... On parle beaucoup de la femme-objet et de toutes ces conneries ... Il est évident que le corps est une valeur, le corps est une marchandise, un objet de circulation, et Dieu sait! si ça circule avec la libéralisation des mœurs! ... c'est quelque chose qui circule! c'est même presque un monnaie! monnaie vivante! mais une monnaie!

Alors, qu'est-ce qui se passe dans cette chapelle où on s'occupe de son propre corps, où on se voue en quelque sorte au culte de son propre corps ? ... je dirais volontiers que c'est une sorte de rituel païen! en ce sens que ... Bon! ... on ne se met plus à genoux dans une chapelle pour adorer un dieu, mais en revanche, on passe effectivement un certain temps, enfermé, pour soigner l'image de ... de son propre corps .

Par exemple, on va immoler à la beauté de son propre corps, je sais pas ... quelques points noirs, quelques cheveux qui ne sont pas dans l'ordre! etc ...

C'est effectivement un lieu de culte, en ce sens que le corps est devenu de plus en plus, ces dernières décennies et surtout avec la libéralisation des mœurs, est devenu un objet de consommation, et un objet dont l'image porte de la valeur! puisque l'image du corps sert à faire vendre ... a immédiatement une fonction marchande.

Peut-être qu'effectivement se pratique dans ce secret de la toilette, une espèce de culte, qui n'est jamais qu'une forme particulière du culte de l'Ego, qui s'élabore lentement depuis maintenant ... trois siècles! ...

AB : ... j'étais partie aussi d'une odeur agréable qui fait plaisir et d'une odeur désagréable qui ne fait pas plaisir, ... je voulais aller plus loin, ... je pensais à la notion de souffrance ... odeur ... corps ... souffrance ...

D.L.

est-ce qu'une odeur désagréable est l'équivalent d'une souffrance ?

AB : oui ... et puis, pour dévier un peu ... je ne sais pas si ma question est si claire que ça ... je suis partie donc, du désagréable pour aller jusqu'à la souffrance ...

D.L.

....

.... je ne sais pas si on peut parler de souffrance ... parce qu'une odeur désagréable, même si elle fait intrusion, on ne peut pas dire tout de même qu'elle aille jusqu'à faire intrusion dans le corps! ... au sens où ... quand on vous enfonce un outil chirurgical ou une arme dans le corps,

ça prend sa dimension dans le corps ...

Est-ce que ça crée une douleur ? ... ça crée certainement un gêne, mais une douleur ! ...

Ce qui certain en revanche, c'est que ce qu'on éprouve comme mauvaise odeur est une intrusion ... je dirais ... est une intrusion narcissique, enfin ... est une dissonance narcissique. C'est à dire que c'est quelque chose qui vient troubler tout autant que le corps lui-même, l'image que l'on a de son propre corps.

Cette mauvaise odeur, au fond, elle vous rappelle que, comme disait Saint-Augustin : "inter faeces et urinas nacimur". ... Je veux dire qu'elle rappelle qu'on n'est pas ... elle a une fonction de rappel par rapport à notre narcissisme, c'est à dire qu'elle nous rappelle ceci, que justement ... on n'est pas pure image ! Et au fond ... une mauvaise odeur, ce serait comme une douleur, justement au sens où la douleur nous rappelle ceci : que notre corps existe aussi dans son intérieur !

Notre corps n'est pas seulement son image. Parce que, de rapport à notre corps, après tout ! quotidiennement et la plupart du temps, du moins les gens en bonne santé ..., n'ont de rapport qu'à l'image de leur corps ! ... il faut effectivement connaître l'expérience de la maladie, de la souffrance, pour avoir un rapport à son corps, différent ! qui passe par autre chose ! qu'exclusivement l'image du corps.

Et en ce sens l'odeur, comme peut-être la souffrance, ... elle est un rappel ... je dirais, ... du réel du corps ... du réel sexué et mortel, en tout cas en devenir vers la mort, du corps.

L'odeur, elle est le signe, au fond, qu'un corps n'est pas une image immortelle, mais elle est le signe qu'un corps va vers sa corruption finale ...